

les bénédictions, les significations mystiques qu'elle contient — elle signifie principalement Jésus-Christ, qui est la vraie porte, puisqu'il dit : *Ego sum ostium, per me si quis introierit salvabitur*, l'abondance la profusion inefable des célestes faveurs, dont jouissent les fidèles en entrant et en sortant par cette porte, — lui méritent bien le nom de sainte.

Le rite de l'ouverture et de la clôture de la porte sainte est plein de symbole et de signification mystiques.

Le voici brièvement décrit.

Entourée de sa brillante cour, le Souverain-Pontife descend dans le portique de Saint-Pierre, dit portique Constantinien. Là, il entonne le *Veni Creator Spiritus*, prend un marteau et en frappe par trois fois la porte, en disant : *Aperite mihi portas justitiæ*, etc. Alors de l'intérieur on fait tomber sur un chariot de transport le mur préalablement détaché de toute part. Pendant que disparaît le mur, on chante le psaume *Jubilate Deo omnis terra*, tandis que les cloches de plus de trois cents églises de Rome font entendre leurs sons joyeux, auxquels, autrefois, faisait écho le bruit non moins joyeux des tambours et des trompettes, joint aux décharges de mousqueterie et de l'artillerie du Pape.

Tenant en main la croix patriarcale, le Pontife fait la genuflexion au milieu de la Porte ouverte et entonne le *Te Deum*. Le premier verset terminé, il entre en tête du cortège dans l'église, où sont chantées les vêpres solennelles. Dès lors commence vraiment l'indulgence de l'année sainte.

On dit alors que " le Jubilé est ouvert.

L'année écoulée, la veille de Noël, la porte sainte est fermée avec de semblables cérémonies.

Après avoir assisté aux vêpres à Saint-Pierre, le Pontife entonne l'antienne *Cum jucunditate exiitis*. Tous ensuite sortent de l'église par la porte sainte, le dernier à passer est le pape.

Couvert d'un blanc tablier de lin, il étend avec une truelle sur le seuil de la porte un peu de chaux déjà bénite, place trois pierres pour signifier la Sainte Trinité, y dépose quelques médailles d'or, d'argent et de bronze, qui doivent rappeler un si solennel événement. Pendant qu'on achève la fermeture, il récite des versets, des antiennes, des prières et enfin le *Te Deum*.